

La Mythologie grecque

La mythologie grecque, tout comme la mythologie romaine comprend environ 30 000 dieux, déesses, demi-dieux, héros ou autres divinités inférieures dont l'origine remonte au vieux fonds indo-européen. Chaque puissance naturelle, mais aussi chaque réalité locale, est symbolisée par une divinité (salutaire ou nuisible). Certains étaient communs à toute la Grèce, d'autres n'étaient adorés que localement. Les Romains (mythologie romaine) adoptèrent les dieux grecs (mythologie grecque) et leurs légendes; ils y retrouvaient, sous une forme littéraire, les légendes importées en Italie par "Italiotes" et "Etrusques".

*Étranges fragments de nuages d'une gloire ancienne,
Passants attardés d'un pouvoir divin,
Ils exhalent le souffle de ce monde lointain dont ils viennent,
Des voûtes célestes maintenant perdues, et de l'air olympien.*

Pour les Grecs, ce n'étaient pas les dieux qui avaient créé le monde, mais l'inverse : l'univers avait créé les dieux. Bien avant qu'il y eût des dieux, le ciel et la terre ([Ouranos](#) et [Gaia](#)), s'étaient formés et ils étaient l'un et l'autre les premiers parents. Les Titans étaient leurs enfants et les dieux leurs petits-enfants.

Du Chaos, naissent la Terre ([Gaia](#)), la Lumière terrestre ([Hemera](#)), le Ciel étoile ([Ouranos](#)), la Mer ([Pontos](#)) puis le désir ([Eros](#)). Suivent les Ténèbres ([Erebos](#)), la nuit ([Nyx](#)) et la Lumière des astres ([Aither](#)).

[Ouranos](#) et [Gaia](#) ont une nombreuse descendance: [Okeanos](#) (fleuves); [Hyperion](#) père d'[Hélios](#) (le Soleil); [Phoibe](#) (la Lune); les [Cyclopes](#); [Thémis](#) (la Loi); [Mnémosyne](#) (la mémoire). Titan eut avec [Gaia](#) (la terre) 12 enfants géants, les Titans. Il céda le trône à [Cronos](#) son frère, mais pour que l'empire revienne ensuite à ses propres fils, il obligea [Cronos](#) à dévorer ses enfants mâles. [Zeus](#), [Poséidon](#) et [Hadès](#) échappèrent toutefois à la mort grâce à une ruse de leur mère. Titan, l'ayant appris, enchaîna [Cronos](#) et sa famille; [Cronos](#) (Saturne), qui tue [Ouranos](#), engendre avec [Rhéa](#) de nombreux enfants (voir ci-dessus).

Les Titans, souvent nommés, les Dieux Anciens, régnaient en maîtres suprêmes sur l'univers. Ils étaient d'une taille énorme et d'une force incroyable. Ils étaient aussi fort nombreux mais quelques-uns seulement apparaissent dans les récits mythologiques. De tous les Titans, le plus important fut [Cronos](#). Il gouverna les autres Titans jusqu'à ce que son fils, [Zeus](#), le détrônât et s'emparât du pouvoir.

I) Les douze Olympiens formaient une famille divine:

[Zeus](#) et ses deux frères [Poséidon](#) et [Hadès](#) se partagèrent l'univers et la répartition se fit par un tirage au sort. Le domaine de la mer échut à [Poséidon](#) et l'empire des morts à [Hadès](#). [Zeus](#) devint le dieu souverain, le Seigneur du Ciel, le dieu de la pluie, celui qui rassemblait les nuages et maniait à son gré la foudre terrifiante. Son pouvoir éclipsait celui de toutes les autres divinités réunies.

[Poséidon](#) régna sur la mer et il était le frère de [Zeus](#), auquel seul il le cédait en importance. Sur les deux rives de la mer [Egée](#), les Grecs étaient marins; il était donc naturel qu'ils eussent pour le dieu de la mer une vénération très particulière. [Poséidon](#) épousa

Amphitrite, petite fille d'Océan, le Titan. Souverain de la mer, ce fut lui cependant qui fit don du premier cheval à l'homme.

Hadès était parmi les Olympiens, le troisième frère, auquel le sort attribua le monde souterrain et le royaume des morts. On le nommait aussi Pluton, le dieu des richesses et des métaux précieux enfouis dans la terre. Il quittait rarement son sombre empire pour l'Olympe ou la terre et personne ne l'encourageait à le faire; sans pitié, inexorable mais juste, dieu terrible mais non malfaisant, il n'en était pas moins un visiteur indésirable. Sa femme était Coré ou Perséphone qu'il enleva de la terre pour en faire la Reine des Enfers. Il était le Souverain des Morts mais non la Mort elle-même.

Héra était à la fois la femme de Zeus et sa sœur. Elle fut élevée par Océan, le Titan, et la Titanide Téthys. Protectrice du mariage, elle prenait un soin particulier des femmes mariées.

Pallas Athéna était la fille de Zeus et de lui seul. Aucune mère ne la porta. Adulte et tout armée, elle sortit du crâne de Zeus. Elle était la déesse de la Cité, la protectrice de la vie civilisée, de l'agriculture et de l'artisanat. Elle est souvent surnommée la "déesse aux yeux pers" ou encore "aux yeux étincelants". Elle était la plus importante des trois divinités vierges. Athènes était sa ville d'élection.

Phoibos Appollon fils de Zeus et de Lété, il naquit dans la petite île de Délos. On reconnaît en lui "le plus grec de tous les dieux". Il apparaît en effet comme l'une des plus belles figures de la poésie grecque; il est le musicien qui charme l'Olympe quand il joue de sa lyre dorée, il est le seigneur à l'arc d'argent, le dieu-Archer, le Guérisseur aussi, qui le premier apprit aux hommes l'art de la médecine. Il était surtout le dieu de la Lumière, celui en qui nulle ombre ne demeure - et c'est ainsi qu'il devint le dieu de la Vérité. Jamais un mensonge ne tombe de ses lèvres.

Artémis, sœur jumelle d'Apollon, fille de Zeus et de Lété, elle était une des trois déesses vierges de l'Olympe. Elle était la "Dame des Animaux sauvages", le Grand Veneur des dieux, elle prenait grand soin des nichées et couvées et on l'honorait partout comme la protectrice de la jeunesse. Comme Apollon était le Soleil, Artémis était la Lune et on l'appelait tour à tour Phébé ou Sélène.

Aphrodite, déesse de l'Amour et de la Beauté, elle séduisait et trompait chacun, tant homme que dieu; déesse du rire, se moquant doucement de ceux que ses ruses avaient conquis, elle était encore la déesse irrésistible qui ôtait l'esprit même aux sages. Dans la plupart des récits, elle est l'épouse d'Héphaïstos, le dieu laid et difforme de la forge.

Hermès Zeus était son père et Maïa, fille d'Atlas, sa mère. Grâce à une statue bien connue, son apparence nous est plus familière que celle de n'importe quel autre dieu. Il était alerte et gracieux dans ses mouvements. Il était le message de Zeus, celui qui "vole, aussi léger que la pensée, pour remplir sa mission". De tous les dieux, c'était le plus subtil et le plus astucieux. En fait, il était le dieu des voleurs. Il était encore le guide solennel des morts, le Héraut divin qui menait les âmes à leur dernière demeure. Aucune autre divinité n'apparaît aussi souvent que lui dans les poèmes mythologiques.

Arès, dieu de la Guerre, fils de Zeus et d'Héra, qui tous deux, nous dit Homère, le détestaient. Arès apparaît rarement dans la mythologie. Dans un récit, il est l'amant d'Aphrodite et dénoncé à la juste indignation des Olympiens par la mari outragé de l'infidèle, Héphaïstos. À l'encontre d'Hermès, Héra ou Apollon, il ne semble pas avoir de personnalité distincte.

Héphaïstos, dieu du Feu, fils d'Héra seule, qui l'aurait ainsi mis au monde en représailles de la naissance de la fille de Zeus, Athéna. Seul parmi les immortels, tous d'une beauté parfaite, il était hideux, et difforme par surcroît. L'Odyssée lui donne Aphrodite pour épouse. C'était un dieu affable, amoureux de la paix, populaire tant dans les cieux que sur la terre

Hestia, était la sœur de Zeus et comme Athéna et Artémis, une déesse vierge. Elle était la déesse du feu - symbole du foyer - devant lequel tout enfant nouveau-né doit être porté avant d'être admis dans la famille. Chaque repas commençait et finissait par une offrande à Hestia.

II) Les dieux des eaux :

Poséidon était le souverain de la Mer et des Eaux Calmes. Les fleuves souterrains faisaient aussi partie de son empire.

Océan, le Titan était le seigneur du fleuve Océan, cours d'eau immense qui encercler la terre. Il avait pour femme Téthys, Titanide elle aussi; tous deux avaient pour filles les Océanides, nymphes du fleuve Océan ainsi que leur nom l'indique, et pour fils les dieux de tous les fleuves et rivières terrestres.

Pontos, dont le nom signifie Abîme de la Mer, était fils de la Terre, mère universelle, et père de Nérée, une divinité marine bien plus importante que Pontos ne le fut jamais lui-même.

Nérée était appelé le Vieil Homme de la Mer (toujours la Méditerranée), "un dieu doux et loyal qui n'a que des idées justes et bienveillantes et ne ment jamais". Il avait épousé Doris, fille d'Océan, qui lui donna cinquante filles ravissantes, les Néréides, nymphes de la Mer, dont l'une, Thétis, fut la mère d'Achille. Une autre, Amphitrite, épousa Poséidon.

Triton était le trompette du dieu de la Mer, qu'il annonçait en soufflant dans une conque. Il était le fils de Poséidon et d'Amphitrite.

Protée était dit parfois fils de Poséidon et parfois son serviteur. Il avait un double pouvoir, celui de dévoiler l'avenir et celui de se métamorphoser à volonté.

Les Naiades étaient elles aussi nymphes des Eaux. Elles élisaient domicile dans les sources, les ruisseaux et les fontaines.

III) Les dieux du monde souterrain :

Hadès ou Pluton gouvernait l'empire des morts et avait comme épouse Perséphone. Son empire porte son nom.

Le Tartare et l'Érèbe sont parfois données comme deux régions du monde souterrain. Le plus profond, le Tartare, était alors la prison des Fils de la Terre et l'Érèbe le lieu de passage que traversent les ombres dès l'instant où survient la mort. Vigile est le seul poète à fixer avec clarté la géographie des Enfers. Selon lui, on y descend par un sentier qui mène à l'endroit où

l'Achéron, fleuve de l'Affliction, se joint au Cocyte, fleuve des Gémissements. Un vieux nocher immortel, Charon, prend dans sa barque les âmes des morts et les transporte sur l'autre rive où s'élève la porte menant au Tartare.

Cerbère, gardien de la porte des Enfers, est le chien à trois têtes et à la queue de dragon qui laissait entrer les ombres mais ne leur permettait jamais d'en sortir. Dès leur arrivée, chacune des ombres passait devant trois juges : Rhadamanthe, Éaque et Minos; ceux-ci prononçaient la sentence, envoyant les mauvais à leurs tourments éternels et les justes dans un lieu de délices nommé les Champs-Élysées.

En sus de l'Achéron et du Cocyte, trois autres fleuves séparaient le monde souterrain de la surface de la terre : le Phlégéon, fleuve du feu, le Styx, fleuve des serments irrévocables par lequel juraient les dieux, et enfin le Léthé, fleuve de l'oubli.

Quelque part dans cette vaste région s'élevait le palais de Pluton. Il est pourvu de nombreuses portes et d'innombrables hôtels. Tout autour du palais s'étendent de vastes espaces blafards et froids, et des champs d'asphodèles, fleurs que l'on présume étranges, pâles et fantomatiques.

Les Erynnies (ou Furies) sont placées par Virgile dans le monde souterrain où elles punissent les coupables. Les poètes grecs, quant à eux, pensaient qu'elles étaient surtout chargées de pourchasser les méchants sur la terre. Elles étaient inexorables mais justes. En général, on en citait trois : Tisiphone, Mégère et Alecto.

Hypnos, le Sommeil, et Thanatos, son frère (la Mort), séjournèrent dans le monde souterrain, d'où les rêves, eux aussi, montaient vers les hommes. Ils passaient par deux portes, l'une faite de corne, pour les rêves véridiques, l'autre d'ivoire, pour les rêves mensongers.

IV) Les deux grands dieux de la Terre :

Cronos et de Rhéa, et le dieu du Vin, Dionysos étaient les divinités suprêmes de la terre. Les autres divinités vivant dans le monde étaient comparativement sans importance.

Pan venait en tête. Il était le fils d'Hermès; on le donne pour un dieu joyeux et bruyant; cependant, il était aussi mi-animal, sa tête portait des cornes et des sabots de chèvre lui tenaient lieu de pieds. Il était le dieu des chevriers et des bergers. C'était un musicien merveilleux; sur sa flûte de roseau, il jouait des mélodies plus douces que le chant du rossignol. Il était perpétuellement amoureux de l'une ou l'autre nymphe mais toujours éconduit à cause de laideur.

Silène passait parfois pour fils de Pan, parfois pour son frère et donc fils d'Hermès. C'était un vieillard jovial et corpulent, monté le plus souvent sur un âne, étant trop ivre pour marcher. Il fut le précepteur du dieu du vin et comme le montre sa perpétuelle ivresse, devint son élève assidu après avoir été son maître.

Castor et Pollux étaient encore deux frères fameux et très populaires, que la plupart des récits font vivre et mourir alternativement, passant ainsi chacun six mois dans l'Olympe et six mois sur la terre. Fils de Lédè, ces deux divinités étaient avant tout chargées de la protection des marins.

Lédè était la femme de Tyndare, roi de Sparte, et la légende la plus répandue veut qu'elle lui ait donné deux enfants mortels, Castor et Clytemnestre, celle-ci femme d'Agamemnon; mais à Zeus, qui l'abusa sous la forme d'un cygne, elle en donna deux autres qui étaient immortels : Pollux et Hélène, l'héroïne de Troie.

Les Silènes étaient des êtres mi-hommes mi-chevaux. Ils marchaient sur deux jambes mais avaient souvent des sabots en guise de pieds, les oreilles et toujours la queue de ce même animal. Aucun récit ne leur est consacré mais on les voit souvent apparaître dans la décoration des vases grecs.

Les Satyres, comme Pan, étaient des hommes-chèvres, et comme lui vivaient dans les lieux sauvages de la terre. Contrastant avec ces divinités laides et inhumaines, les déesses des bois étaient des jeunes femmes aux formes ravissantes : les Oréades, nymphes des montagnes, et les Dryades, nymphes des arbres, parfois aussi nommées Hamadryades lorsque leur destin les liait à celui de leur arbre.

Éole, roi de Vents, vivait lui aussi sur la terre, dans les îles Éoliennes. Précisons que ce dieu restait soumis à Zeus dont il n'était au fond que le vice-roi. Les quatre vents principaux sont : Borée, le roi du nord; Notos, le vent du sud; Zéphyre le vent d'ouest; Euros, le vent de l'est

Quelques êtres encore, pas plus divins qu'humains, séjournèrent sur la terre. Parmi les plus importants, on cite :

Les Centaures, mi-hommes, mi-chevaux; c'étaient surtout des créatures sauvages, plus animales qu'humaines. L'un d'eux cependant, Chiron, était connu partout pour sa bonté et sa sagesse.

Les Gorgones faisaient elles aussi parti du monde terrestre; elles étaient trois et deux d'entre elles étaient immortelles. Elles ressemblaient à des dragons et leur regard changeait les hommes en pierre.

Les Grées étaient les sœurs aînées des Gorgones, trois vieilles femmes aux cheveux gris et qui n'avaient qu'un seul oeil à elles trois.

Les Sirènes habitaient une île de la mer. Elles avaient des voix mélodieuses et leur chant, en attirant et abusant les marins, les menait à leur perte. On ne savait rien de leur apparence car par un de ceux qui les avaient aperçues n'était jamais revenu.

Très importantes, mais sans résidence bien déterminée divine ou terrestre, étaient les Moires (en latin les Parques) qui, nous dit Hésiode, distribuent aux hommes dès l'instant de leur naissance tout le bonheur et le malheur que la vie leur réserve. Elles étaient trois, Clotho, la fileuse, dont la quenouille déroule le fil de la vie; Lachésis, dispensatrice du Sort, qui assigne à chacun sa destinée; Atropos, l'inflexible, qui tranche sans pitié le fil de la vie.

V) Autres dieux :

Pollux :

Frère jumeau de Castor, Hélène et Clytemnestre.

Fils de Lédà. Le père est soit Zeus, soit Tyndare.

La légende raconte que Zeus offrit l'immortalité à Pollux après que son frère eût péri. Il n'accepta ce présent qu'à la seule condition de le partager avec son frère, un jour sur deux.

Les Muses :

Elles sont neuf sœurs, filles de Zeus et de Mnémosyne (la Mémoire). Elles parrainent chacune un art : Clio l'histoire, Euterpe la flûte, Erato la poésie, Polhymnie la pantomime, Terpsichore la danse, Uramie l'astronomie, Calliope l'éloquence, Melpomène la tragédie et Thalie la comédie.

Léto :

Fille d'un Titan, elle est la mère avec Zeus d'Apollon et d'Artémis, qu'elle mit au monde sur l'île de Délos. L'accouchement fut rendu difficile par la jalousie de Héra, la femme de Zeus, qui lui refusait l'accès de tous les endroits où elle pouvait accoucher.

Les Heures :

Filles de Zeus et de Thémis, ce sont les déesses des saisons. Elles sont au nombre de trois et contrôlent les nuages.

Ilithyie :

Déesse des accouchements ; elle est la fille de Zeus et de Héra

Iris :

Messagère des dieux, elle désigne aussi l'arc-en-ciel, c'est-à-dire le lien entre le Ciel et la Terre.

Ixion :

Il tente de séduire Héra, mais s'unit finalement à un nuage, façonné par Zeus à l'image de la déesse. Le maître de l'Olympe le punit alors en le fixant à une roue enflammée, qui l'emporte éternellement dans l'univers.

Jason :

Ce fils d'Aeson eut le centaure Chiron comme maître. Son oncle Pélias lui confisqua tous ses biens. Quand il les réclama, celui le chargea d'aller s'emparer de la célèbre Toison d'Or, en Colchide. Il s'embarqua alors sur un navire nommé Argo et s'entoura d'Argonautes (les plus connus d'entre eux étaient Héraclès, Castor et Pollux). Jason vainquit les Harpies, qui gardaient la Toison, et s'en empara. Il fut aidé dans sa tâche par Médée, la fille du roi de Colchide, qui l'aimait.

Castor :

Frère jumeau de Pollux, Hélène et Clytemnestre.

Fils de Lédà. Le père est soit Zeus, soit Tyndare.

Egée :

Cet homme fut l'un des premiers souverains de l'Attique. Il tua accidentellement un

fils de Minos ; ce dernier exigea de lui qu'il offrît à un autre de ses fils, le Minotaure, 50 jeunes gens et 50 jeunes filles chaque année, pour le "dédommager". Thésée, le fils d'Egée, parti en expédition pour le tuer. Grâce à l'aide d'Ariane, il remplit sa mission. Mais il avait convenu avec son père qu'à son retour, il dresserait des voiles noires au navire qui le ramenait s'il était mort, et des voiles blanches s'il était vivant. Il revint sain et sauf, mais oublia de faire mettre les voiles blanches et laissa les noires. Son père Egée, voyant revenir au loin le bateau avec ces voiles, se jeta du haut d'une falaise dans la mer qui porte aujourd'hui son nom.

Briarée :

Géant possédant 50 têtes et 100 bras.

Fils de Gaïa et d'Ouranos, il est aussi appelé Egéon.

Asclépios :

Dieu de la médecine.

Attribut : le serpent.

Fils d'Apollon et de Coronis, une princesse.

Son éducation fut confiée au centaure Chiron, qui lui enseigna la médecine. Il était tellement habile qu'il arrivait à ressusciter les morts. Zeus, considérant que cela bouleversait l'Ordre tel qu'il l'avait conçu, le foudroya. Un grand sanctuaire est dédié à ce dieu à Epidaure.

Artémis :

Déesse de la lune et de la chasse.

Attributs : croissant, arc, biche.

Fille de Létô et de Zeus.

Sœur d'Apollon.

Alphée :

Fleuve du Péloponnèse personnifié.

Fils d'Océan et de Thétys.

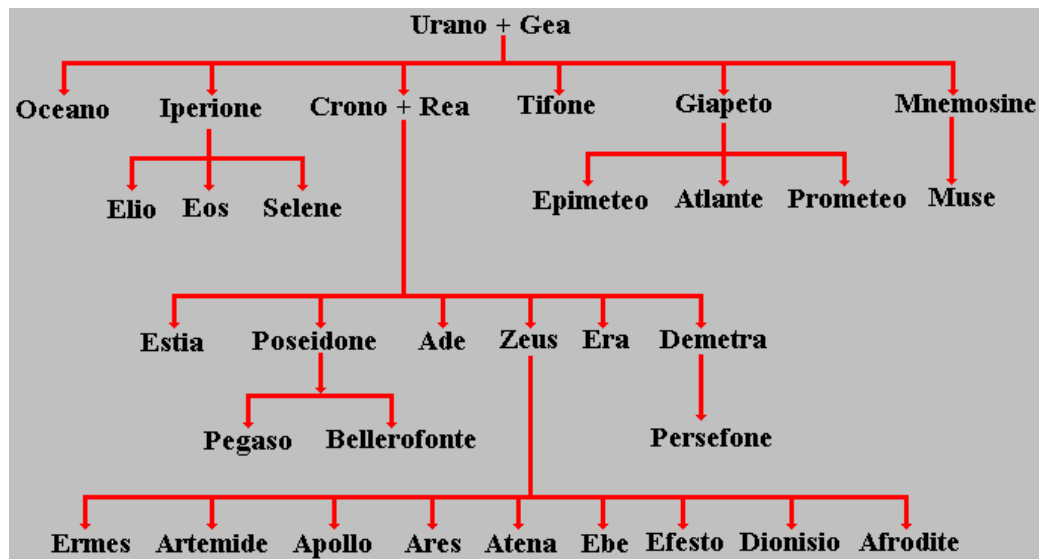
Hélios :

Dieu du soleil et de la lumière.

Cassandra :

Fille de Priam (roi de Troie) et d'Hécube. Elle porte parfois le nom d'Alexandra en tant que sœur de Pâris-Alexandre. Certaines sources en font également la sœur jumelle du devin Hélénos.

VI) Arbre généalogique des dieux grecs :



VII) Alphabet de dieux grecs :

Athéna
Briarée
Cronos
Dionysos
Eole
Filandières
Gaia
Hadès
Iris
Jason
Léda
Moires
Nérée
Océan
Poséidon
Rhéa
Silène
Triton
Ulysse
Xénia
Zeus



Un titan sortant d'une porte du Tartare.

VIII) L'Olympe : la maison de quelques-uns des dieux grecs

L'Olympe est traditionnellement le domaine des dieux de la mythologie grecque.

Puisque son sommet reste caché aux mortels par les nuages, l'Olympe est aussi un lieu de villégiature sur lequel les dieux grecs avaient élu domicile pour passer leur temps à festoyer (leur boisson favorite est le célèbre *nectar* et ils consomment l'*ambrosie* qui les rend immortels) et à contempler le monde.

Homère décrit ce lieu comme un endroit idéal et paisible, isolé des intempéries telles que la pluie, la neige ou le vent, où les dieux pouvaient vivre dans un parfait bonheur. Ceux-ci y avaient élu domicile après avoir évincé les Titans, Ophion et Typhon.

Aux Olympiens de première génération, Zeus, Poséidon, Hadès, Déméter, Hestia et Héra, s'ajoutèrent six autres dieux de la génération suivante qui descendent de Zeus, surtout par des unions extraconjugales. Quoique la tradition compte les Olympiens au nombre de douze, quatorze dieux ont, d'une version à l'autre, fait partie de ce groupe, sous le contrôle de Zeus. On explique par exemple ces variations du fait que Hadès ne pouvait demeurer sur l'Olympe puisqu'il régnait sur le monde souterrain des Enfers. Héphaïstos, Dionysos, Poséidon et quelquefois Hermès s'absentaient tour à tour de la liste.